

**NEWS** AQUITAINE

# Le poids économique des Russes à Biarritz, mythe ou réalité ?



**Si l'amour entre les Russes et Biarritz relève de l'histoire, depuis quelques années, leur retour en nombre suscite un intérêt, pas seulement culturel. Qu'ils soient riches oligarques ou issus de la classe moyenne, cette nouvelle clientèle, au fort pouvoir d'achat, est très attendue.**

**L**es Russes n'ont jamais complètement cessé de fréquenter la Côte basque et leur retour en nombre aiguise les appétits. Pour preuve, des personnels russophones ont été mis en place par l'Office de tourisme biarrote, l'hôtellerie de luxe, les commerces haut de gamme et certaines agences immobilières pour mieux choyer ces clients. « Ici, les Russes viennent en famille ou avec des amis passer trois semaines de vacances, dans toutes les catégories hôtelières, loin du bling-bling de la Côte d'Azur », explique Alexandre de La Cerda, écrivain et vice-consul honoraire de Russie à Biarritz.

Mais depuis quelques mois, avec les sanctions européennes liées à la situation entre la Russie et l'Ukraine, les choses ont changé. « Les restaurants de Biarritz, les hôtels et les boutiques ont beaucoup souffert cet été », constate Alexandre de La Cerda. Un avis partagé par François Amigorena, adjoint au maire de Biarritz en charge notamment du tourisme et de l'économie, mais qu'il nuance : « En 2010,

la clientèle russophone représentait 2,2 % des touristes à Biarritz. Elle est passée, en 2012, à 12 % soit 21.700 nuitées avec un impact économique de plus de 20 M€ annuels. »

### Peu ou pas d'investissements

Grâce aux Russes, plusieurs dizaines d'emplois de guides, d'interprètes ou dans les services ont pu être créés ces dernières années. Cynthia Réaud a ouvert une agence, proposant des services d'accompagnement et de traduction. Elle aussi, a vu le marché se dégrader : « Les demandes des particuliers sont moins importantes et, par exemple, aux Galeries Lafayette, le panier moyen par personne est passé de 1.500 à 180 €. » Et pour pallier cette désaffection, Cynthia Réaud propose aux entreprises françaises qui souhaitent prospecter les marchés russophones de les accompagner. Mais l'inverse ne semble pas d'actualité. François Amigorena ne s'explique pas pourquoi les Russes n'investissent pas au Pays basque. « Le tissu économique local

est composé de TPE ou PME souvent familiales », avance-t-il. Autre hypothèse : « Une méconnaissance de nos entrepreneurs qui ne savent pas comment chercher des investisseurs russes ». Au sein de l'agence immobilière **Barnes** Côte basque, seules quelques ventes ont été réalisées avec les Russes, « mais nous avons beaucoup de contrats de locations saisonnières avec services et nous avons recruté une personne parlant russe », précise sa directrice Catherine Thomines-Desmazures. « Si peu ont investi dans l'immobilier, ils sont encore moins dans les affaires. Il n'y a pas d'efforts réels pour attirer les investisseurs russes sur la Côte basque. J'avais essayé, il y a quelques années, et nous avons signé des accords dans les secteurs du bois et de la conserverie. Malheureusement, cela n'a pas suivi. C'est dommage. Et les relations actuelles de l'Europe avec la Russie ne vont pas aider », regrette le vice-consul honoraire de Russie à Biarritz ■ **Nathalie Hallery**

► **PHOTO** : L'Hôtel du palais avec l'église russe de Biarritz